

HISTOIRE DE LA PENSEE ECONOMIQUE (HPE2)

R. FOU DI

EXAMEN FINAL JUIN 2015 - SESSION 2

-

DUREE : 2heures

(-Documents, ordinateur et téléphone portable non autorisés -)

CORRIGE

Le travail est à réaliser en une copie double maximum.

Il est demandé de

Traiter l'un des trois sujets au choix ci-dessous sous la forme d'une dissertation. Vous veillerez à structurer votre réponse en utilisant la *terminologie conceptuelle* propre au sujet choisi.

Sujet 1 : Avantages et inconvénients du « *commerce extérieur* » chez Vanderlint.

Sujet 2 : Le « *fonds de travail disponible* » chez David Hume.

Sujet 3 : Qu'est le « *marginalisme* » en histoire de la pensée économique ?

Ж

Sujet 1 : Avantages et inconvénients du « *commerce extérieur* » chez Vanderlint.

La dissertation doit reposer sur la distinction suivante : *Le commerce extérieur, de libre échange, considéré sous l'angle de la **BALANCE COMMERCIALE** (échange de marchandises) est entièrement bénéfique aux échangistes. Le risque (ou inconvénients du commerce extérieur) est lié à **LA BALANCE DES PAIEMENTS** (contrepartie monétaire de l'échange de marchandises, et donc change monétaire).*

Sujet 2 : Le « *fonds de travail disponible* » chez David Hume.

La dissertation doit montrer comment HUME prend ses distances avec le *mercantilisme*, en valorisant *le travail* comme source de la richesse et de sa croissance. Le concept de « *fonds de travail disponible* » étant l'épicentre de la théorie du commerce international de HUME.

Sujet 3 : Qu'est le « *marginalisme* » en histoire de la pensée économique ?

La dissertation doit exposer (dans les limites du cours donné en amphi) les auteurs principaux, en rappelant leurs thèses. Cet exposé va de la période des précurseurs à celle des hétérodoxes. *La réponse attendue étant : le marginalisme est en HPE, la révolution méthodologique et épistémologique dont est issu le savoir économique comme économie mathématique.*

Un plan est proposé pour chaque sujet ci-après¹. Ces plans sont articulés autour des idées et concepts propres à chaque sujet.

Pour de plus amples développements nous renvoyons au paragraphe du cours correspondant.

¹ D'autres plans sont évidemment concevables. Ils sont acceptables s'ils articulent les mêmes idées et concepts que ceux proposés.

Sujet 1 : Avantages et inconvénients du « *commerce extérieur* » chez Vanderlint.

Introduction : situer MALT (1734) et son auteur. Mentionner qu'il entreprend une révolution économique libérale, contre la propriété féodale : celle du libre échange international comme condition de développement du marché intérieur. Entièrement bénéfique, le libre échange expose ce pendant le Royaume au risque « monétaire ».

I) Le libre échange international de marchandises est une condition de la croissance « intensive » du marché intérieur

- a. La croissance intensive : définition et présupposés nationaux (baisse de la croissance de la rente et croissance de PN_R ; accumulation du capital (K) et du travail (L) dans l'agriculture (T et F : terres et grandes fermes).
- b. Le facteur monétaire : « money flush » et « plenty » of money sont indissociables du commerce extérieur : le solde positif de la balance commerciale, et la TQM.
- c. Les expressions objectives de l'enrichissement du royaume par le commerce extérieur de marchandises : Croissance des revenus réels des trois classes, redistribution et régression de la pauvreté (« needfull allowance »).

II) L'économie monétaire internationale entretient un « mal terrible » : le « dreadfull evil »

- a. La généralisation de la TQM en TEABC à l'échelle internationale : l'équilibre naturel de libre échange.
- b. Déséquilibres de la balance des paiements (« balance of species ») par le change monétaire : rappel sur le bimétallisme monétaire (or et argent) et sur les causes de déséquilibre (spéculation sur les métaux, fraude, crédits internationaux, réévaluations et dévaluations monétaires).
- c. Le « monétarisme » pour atténuer les effets du « dreadfull evil » : Contrôle des flux de métaux précieux, réduction de la dépense publique, et «étalon de change or international ».

Conclusion : Cette analyse de la dualité des effets du libre échange international connaîtra sous la plume de D. Hume (« Essais économiques » 1750-58) un succès que revendiqueront également les classiques (Smith, Ricardo).

Sujet 2 : Le « *fonds de travail disponible* » chez David Hume.

Introduction : La théorie humienne du commerce international est défendue par D. Hume dans son Essai « Of commerce » (1757-58) suppléé par « of money ».

Inscrite dans le vieux débat mercantiliste sur la conciliation des intérêts du Prince et ceux de ses sujets, elle conduit à un point de vue original, hérité de Vanderlint : c'est le commerce extérieur (ou libre échange international) qui permet la conciliation des intérêts. L'auteur raisonne au niveau macro économique, en termes de décomposition de la population active (P), d'abord sans commerce extérieur, puis avec commerce extérieur.

I) La non-conciliation des intérêts : Sans commerce extérieur ou raisonnement statique.

- a. La décomposition de $P = P_1 + P_2$ = travail nécessaire à la production des subsistances + Surtravail, ou travail disponible ou FTD.
- b. En l'absence de commerce : c'est le despotisme du Prince qui prévaut au détriment du bonheur des sujets. P_2 étant donné, la répartition P_{2a} (travail destiné à la croissance du bien être des sujets) et P_{2b} (travail au service du Prince : administration, guerres, etc...) est inégale et favorise toujours le Prince.

II) La conciliation des intérêts : avec commerce extérieur ou raisonnement dynamique

- a. Définition du commerce international : libre échange de marchandises (Imports et Exports), dont résultent la diversification des biens consommés et la création de nouveaux besoins. L'inflation monétaire (p_b et p_w), bénéfique durant la « période intermédiaire », conduit à terme, suivant la TEABC, à un échange international mutuellement bénéfique.
- b. L'échange international multiplie les choix de consommation nationale et stimule la productivité du travail (ou « ardeur au travail » par opposition à la paresse) en vue de satisfaire les nouveaux besoins.
- c. La conséquence est la conciliation possible des intérêts : P_1 décroît (productivité accrue) → croissance de P_2 (le FTD) → possibilité d'une croissance simultanée de P_{2a} et P_{2b} .

Conclusion : Le travail est donc dans l'analyse de Hume, la source de la richesse, de la puissance et du bonheur. Hume parvient à articuler ce fait avec celui du libre échange, dépassant ainsi la frilosité protectionniste du mercantilisme. Aussi est-il considéré comme l'auteur de transition vers le classicisme.

Sujet 3 : Qu'est le « *marginalisme* » en histoire de la pensée économique ?

Introduction :

Dans une période dominée par l'économie classique et l'historisme, le « marginalisme » ouvre une nouvelle phase de l'histoire des idées et théories économiques. Cette phase va des « Principes » de D. Ricardo -1821 - (exclus) aux « Principes » d'Alfred Marshall -1890- (inclus). Mais, plus qu'une simple étape, le marginalisme est *la révolution méthodologique et épistémologique dont est issu le savoir économique comme économie mathématique*.

I) **Les Précurseurs : A.A Cournot et l'invention de l'économie mathématique**

- a. Cournot et les « Recherches » de 1832 : l'auteur et les préoccupations pragmatiques et théoriques de l'Ecole des Ponts (J.A Dupuit)
- b. Les 12 Thèses des « Recherches » ou le marginalisme de Cournot
- c. Conclusion : naissance de l'économie mathématique, héritière des progrès de la dynamique en Mathématiques de Descartes à Weierstrass. Cournot n'est cependant pas le seul « précurseur » : Gossen, Von Thünen.

II) **Le Premier marginalisme des fondateurs : Menger, Jevons, Walras** On appelle *premier marginalisme*, celui des pères fondateurs du courant d'analyse économique. Il est issu de la révolution marginalistes de 1870-71, et base son analyse sur l'*utilité cardinale* ou *mesurable*.

- a. L. Walras : Les « Eléments » de 1874 (publication)
- b. WS Jevons : La « Théorie de l'économie politique » de 1871
- c. C. Menger : « *Grundsätze* » de 1871.

III) **Les Ecoles et l'hétérodoxie**

- a. Les Ecoles sont synonymes de filiation des fondateurs : Lausanne, Cambridge-Manchester-Londres, et Vienne. Les auteurs principaux sont V. Pareto (Lausanne), Böhm-Bawerk et Von Wieser (Vienne), tandis que A. Marshall valorisera l'œuvre de Jevons (mais aussi celle de Ricardo) ouvrant le *second marginalisme*.
- b. L'apport principal réside dans les TMM ou « pédagogie du marginalisme » (rappeler les principales TMM).
- c. A cette pédagogie ont contribué les auteurs hétérodoxes, qui ont aussi stimulé le renouveau Marshallien, voire la révolution keynésienne. Notamment, F.Y. Edgeworth rompt avec l'utilité cardinale et crée (avec Pareto) les courbes d'indifférence (utilité ordinale) ; K. Wicksell (Ecole de Stockholm) et I. Fisher redéfinissent l'intérêt et la TQM ; Et plus avant Johannsen anticipe la « demande effective » et le « multiplicateur d'investissement » de Keynes.

Conclusion : Macroéconomie keynésienne et « fin » du Marginalisme ?
Question de point de vue. Si les buts sont discrédités (équilibre des prix, axiomatisation des préférences, anticipations..etc...), la méthode demeure et voit ses applications se multiplier durablement (tarification au coût marginal, méthode de gestion des firmes etc...). C'est l'œuvre d'A.Marshall qui a rendu ceci possible. Plus généralement, la théorie microéconomique pure essaime au XXeme siècle, dans tous les domaines.